



AGENDA

Les séances sont suspendues en raison de la situation sanitaire

**Lundi 19 avril et
Lundi 24 avril** : pas de séance (vacances de printemps)

Lundi 3 mai

— 15h : Jean-Pierre Michel, membre de l'Académie de médecine : Transformer le futur du vieillissement (grande salle des séances)

Lundi 10 mai

— 15h : **Bruno Angles**, président d'honneur de l'AX : Le coronavirus, révélateur de la passion française pour l'égalité (grande salle des séances)

Lundi 17 mai

— 15h : **Michel Bertrand**, ancien président des sociétés française et européenne de cardiologie : la cardiologie interventionnelle (grande salle des séances)

ÉDITORIAL DU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL Jean-Robert Pitte

Chères consœurs, chers confrères,

Nous espérons tous qu'au plus tard cet été notre pays sera enfin sorti de cette interminable pandémie et que les contraintes que nous subissons seront levées ou fortement allégées.

Notre académie a pu depuis le début de l'année poursuivre un certain nombre de ses activités. Jusqu'à maintenant, une seule séance a dû être annulée, celle du 12 avril au cours de laquelle nous devons entendre une communication de notre confrère **Jean-Claude Trichet**. J'espère qu'il sera possible de la reporter à une date ultérieure. En attendant, sauf nouvelle restriction gouvernementale, nous reprendrons le cours normal de nos séances le lundi 3 mai à 15h. L'ouvrage synthétisant les travaux de l'année, sous la direction du Président **André Vacheron**, sera, comme c'est désormais la tradition, publié aux PUF. Celui de l'année 2020, sous la direction de **Pierre Delvolvé**, est en cours de publication. Il rassemble des contributions prononcées en séance et d'autres qui n'ont pu l'être en raison de la pandémie.

Pour plus de sécurité, le Bureau de l'académie a décidé de reporter les séances d'installation de nos nouveaux confrères sous la coupole à l'automne prochain. Je consulterai les doyens de sections le 6 mai prochain et nous évoquerons la publication des vacances de fauteuils. Je vous rappelle que nous devons élire cinq académiciens, deux associés étrangers et cinq correspondants. Nous pouvons choisir les nouveaux membres des deux dernières catégories quand nous le souhaitons, puisqu'elles n'impliquent ni candidatures, ni visites. En revanche, il est probablement plus sage d'attendre l'automne avant de publier les vacances de fauteuils de membres à part entière, puisque nos statuts et notre règlement intérieur impliquent candidatures et visites.

Nous avons dû, hélas, interrompre le cycle « Des Académiciens en Sorbonne », inauguré le 22 janvier. Si nous y sommes autorisés, nous reprendrons ces rencontres entre des lycéens d'Île-de-France et un académicien dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne le 7 mai avec une intervention de **Jean-David Lévitte**. Suivront le 12 mai **Haïm Korsia**, le 20 mai **Olivier Houdé**, le 21 mai **Jean Tulard** et le 11 juin **Claudine Tiercelin**. Si vous souhaitez assister à ces conférences-débats, merci de vous rapprocher de notre secrétariat. D'autres rencontres avec des lycéens ont été mises sur pied dans le cadre de « Graine d'académie ». Elles sont actuellement impossibles en présence, mais un certain nombre d'élèves du lycée international François I^{er} de Fontainebleau ont pu écouter la conférence de **Jean-François Mattéi** le 15 mars dernier, puis lui poser par écrit des questions pertinentes auxquelles notre confrère a bien voulu répondre.

Les conférences de l'Institut dans l'auditorium ont, hélas, été interrompues en présence, mais elles ont été enregistrées et certaines d'entre elles qui ont été données par nos confrères sont aujourd'hui disponibles sur You Tube (**Pierre Brunel**, **Haïm Korsia**).

Le colloque « À quoi sert la géographie ? », organisé en partenariat entre l'académie et la Société de Géographie, à l'occasion de son bicentenaire, et qui devait s'ouvrir par une première session dans l'auditorium le 8 avril dernier a dû être reporté aux 7, 8 et 9 avril 2022. Il se déroulera davantage sous la forme de débats, puisque les textes des interventions seront publiés dans les mois qui viennent aux PUF afin de nourrir les réflexions de cette « Année de la Géographie » qui commence et dont le couronnement sera la cérémonie du 15 décembre 2021 dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, sous le patronage et, sans doute, en présence du Président de la République, ainsi que de nombreux présidents des Sociétés de Géographie étrangères et d'invités du monde entier.

Parmi les projets qui pourraient prendre forme dans les mois qui viennent, un entretien du lundi matin est en cours de mise au point par la section « Législation, droit public et jurisprudence » en lien avec le 40^e anniversaire de la loi Badinter abolissant la peine de mort.

Notre confrère **Daniel Andler** poursuit la recherche qu'il a entreprise sur les nouvelles technologies dans le cadre de notre partenariat avec la Fondation Del Duca. Il serait judicieux de songer à une nouvelle thématique à étudier à partir de 2022. Toutes les idées sont les bienvenues. Je vous en suggère une qui a été exprimée dans plusieurs remarques intervenues dans les discussions suivant les conférences du cycle de notre année sur la santé : celui des rapports entre l'hyperspécialisation et la maîtrise générale d'un champ disciplinaire ou d'un métier. C'est un thème qui touche à l'enseignement supérieur et à la transmission des savoirs, mais aussi à la recherche et à la pratique professionnelle. Il aurait l'avantage de permettre à des membres de toutes les sections de réfléchir ensemble au cours d'un séminaire aboutissant à une publication.

Nous pourrions nous appuyer sur les compétences d'un jeune chercheur contractuel qui effectuerait des enquêtes à notre demande. À l'heure où s'ouvre de nouveau un débat sur la formation des hauts fonctionnaires et où les universités et grandes écoles s'interrogent sur leur avenir, nos réflexions pourraient rendre service à toute la société.

Je vous souhaite de demeurer en bonne santé et me réjouis de vous retrouver nombreux, j'espère, le 3 mai prochain.

Croyez, je vous prie, chères consœurs et chers confrères, à tous mes sentiments dévoués et amicaux les meilleurs.

Jean-Robert Pitte, Secrétaire perpétuel

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Thierry de Montbrial a contribué au numéro de la revue allemande *Internationale Politik Quarterly* (printemps 2021, n°2) consacré au triangle Union Européenne – États-Unis – Chine. Son article, « **Towards a New German Foreign Policy. Stepping Into the 21st Century** » [▶](#) traite des défis que le futur chancelier devra relever, sans pouvoir « éluder la question de la redéfinition du modèle économique de l'Allemagne et de l'avenir de sa sécurité ». Par ailleurs, Th. de Montbrial préside le 13 avril une visioconférence avec Josep Borrell, Haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la sécurité : « **La commission européenne est-elle devenue vraiment géopolitique ?** » et une le 20 avril avec Annegret Kramp-Karrenbauer, Ministre allemande de la Défense : « **Allemagne et France : travailler ensemble au renforcement de la sécurité et de la défense** ». [▶](#).

Mardi 30 mars, **Jean-Claude Trichet** était « **L'invité de l'économie** » pour Dimitri Pavlenko sur *Radio Classique*. Il a particulièrement insisté sur la dégradation de la situation financière publique française par rapport à l'allemande de 2007 à 2019 : à partir du même point de départ (64 % du PIB en 2007), la France se retrouve fin 2019 à 98 % environ et l'Allemagne, à 60 %. Cette situation relative très défavorable est encore aggravée par l'impact de la Covid-19 (11' [▶](#)).

Mercredi 31 mars, *Montagnes Magazine* rend compte du livre de Virginie Troussier, **Au milieu de l'été, un invincible hiver** (Guerren Paulsen, 2021, 128 p.) : celui-ci raconte l'épopée tragique qui avait débuté sous d'heureux auspices le 9 juillet 1961, lorsque trois Italiens – Walter Bonatti, Roberto Gallieni et Andrea Oggioni – partis en secret pour la première ascension du Pilier central du Frêne, avaient trouvé quatre Français – **Pierre Mazeaud**, chef de cordée et futur président du Conseil constitutionnel, Pierre Kohlmann, Antoine Vieille et Robert Guillaume – dans le refuge Gamba et avaient décidé d'unir leurs forces. Des conditions météorologiques cataclysmiques forcèrent le groupe à redescendre sous la conduite de Pierre Mazeaud, et coûtèrent la vie à quatre alpinistes, Pierre Mazeaud en réchappant de justesse, secouru à temps d'un lent coma, bloqué au bout d'une corde [▶](#). Dans l'entretien qui suit l'article, Virginie Troussier revient sur les échanges qu'elle a eus avec Pierre Mazeaud, un homme dont elle a immédiatement apprécié l'intégrité et qui a lui-même adoubé le livre, comme il l'exprime en discutant avec sa fille dans une vidéo (6'34, [▶](#)). À cette occasion, on pourra revoir le documentaire d'Hervé Vacheresse consacré à cet homme d'État hors du commun, « **Pierre Mazeaud, entre montagne et politique** » (2016, 26' [▶](#)).

Dans un entretien au *Figaro* mercredi 31 mars, « **Baudelaire se remet difficilement de son procès** », **Pierre Brunel** revient sur la condamnation des *Fleurs du mal* pour immoralité en 1857. La violence du procès et le retrait immédiat de l'œuvre du commerce atteignirent profondément Baudelaire dont le projet de réponse, « *Fleurs du mal, humiliation par le malentendu et mon procès* », ne vit jamais le jour et que l'édition autorisée de 1861 laissa insatisfait. Parce que l'édition, presque complète, de 1868 et qui a longtemps fait autorité, est presque introuvable aujourd'hui sur le marché, Calmann-Lévy a souhaité la rééditer et en a confié le soin à l'académicien [▶](#).

Jeudi 1er avril, **Pierre-André Chiappori** a livré à la radio-télévision belge l'analyse qu'il fait du plan annoncé par le Président américain, « **2 000 milliards de dollars : la recette inédite de Joe Biden pour remodeler l'économie américaine au travers des infrastructures** ». Selon l'économiste, ce plan excellent répond à une vraie nécessité même s'il reste à en convaincre les entreprises et le Sénat. Son financement par une hausse d'impôt sur les sociétés (passant de 21% à 28%) ne devrait pas avoir d'impact sur leur rentabilité ni sur leur compétitivité ; cependant, dans un contexte de forte reprise de la demande sur le sol américain, l'offre pourrait ne pas suivre et, au-delà de la hausse des prix qui s'ensuivrait, des risques d'anticipations inflationnistes ne sont pas à exclure [▶](#).

Lundi 5 et mardi 6 avril, *Ouest-France* a publié deux entretiens avec **Alain Duhamel**, l'un sur les quatre premières années de sa vie, « **Mes premiers souvenirs d'enfance sont les bombardements à Cholet en 1944** » [▶](#), l'autre sur les thématiques évoquées dans son dernier livre *Emmanuel le Hardi* : « **Politique. Macron, Le Pen, Zemmour, Onfray, Retailleau : l'heure de vérité d'Alain Duhamel** » [▶](#). Jeudi 8 avril, suite à l'annonce par Emmanuel Macron de la suppression de l'École nationale d'administration, premier pas sur le chemin d'une reconstruction de l'action publique, **Alain Duhamel** a débattu avec l'éditorialiste politique Julie Graziani, dans l'émission « **Face à Duhamel: Sans l'ENA, fini les élites ?** », des manières de mieux assurer la mobilité sociale (bourses, méritocratie, renouvellement du contenu de l'enseignement). Il a exprimé le point de vue d'élargir la question de la seule ENA à celle du rapport qui prévaut en France entre le citoyen et le pouvoir : « **Les Français veulent tout de l'Etat et rien de ceux qui l'incarnent** » [▶](#).

À SAVOIR

Sollicité par l'association *Créer son école*, **Pierre Delvolvé** s'est penché, dans une note datée du 23 mars 2021, à destination des sénateurs (▶) sur les articles qui restreignent la liberté d'enseignement dans le projet de loi « confortant les principes républicains » examiné au Sénat depuis le 30 mars 2021. Cette note juridique, rédigée avec Xavier Bioy, Pierre Egéa et Nicolas Sild, professeurs à l'Université de Toulouse Capitole conclut à l'incompatibilité des articles 21 à 23 avec la Constitution de la V^{ème} République : le gouvernement, en opérant le passage d'un régime de déclaration à un régime d'autorisation « relevant d'une appréciation inconditionnée de l'autorité administrative », limite une liberté fondamentale pour toutes les familles. La note juge également les dispositions qui transforment la décision de procédure judiciaire de fermeture d'un établissement en une procédure administrative du ressort du préfet et l'aggravation des peines encourues contraires au principe de nécessité et de proportionnalité.

Lundi 12 avril, **Louis Vogel**, président du Club d'Iéna, a organisé un débat en webinaire sur le thème « **Universités – entreprises : Comment construire ensemble des campus d'innovation ?** » lors duquel Sylvie Retailleau, présidente de l'Université Paris-Saclay et de la commission de la recherche et de l'innovation de la CPU, a échangé avec des industriels et des start-up sur leurs collaborations et enjeux communs (▶). Le 23 mars, Louis Vogel avait reçu Gilles Roussel, Président de l'Université Gustave Eiffel, pour débattre sur **Comment répondre aux attentes de l'étudiant du XXI^e siècle ?** ▶.

À LIRE

Pierre Brunel s'est vu confier par les éditions Calmann-Lévy la réédition des *Fleurs du mal* dans l'édition posthume du recueil publiée en 1868 par Michel Lévy frères et constituant alors le tome I des Œuvres complètes de Charles Baudelaire. Calmann-Lévy l'avait reprise après la mort de son frère Michel, qui était né, comme Baudelaire, en 1821. Elle fut longtemps utilisée mais était devenue aujourd'hui introuvable. Baudelaire la souhaitait ardemment, il y avait travaillé, mais la maladie qui devait l'emporter l'avait empêché d'y mettre la dernière main. Malgré des relations parfois tendues, il semblait s'orienter vers Michel Lévy, et c'est à lui que fut confiée l'édition préfacée par Théophile Gautier et présentée, en décembre 1868, comme « définitive ». Enrichie de pièces nouvelles, dont les *Nouvelles Fleurs du mal*, publiées en 1866 dans *Le Parnasse contemporain*, et certaines des *Épaves*, la même année, cette édition ne pouvait accueillir les six pièces condamnées en 1857. Aussi Pierre Brunel a-t-il cru opportun d'ajouter à l'édition de 1868 un *Complément aux Fleurs du mal* publié quelques mois plus tard à Bruxelles où elles figurent avec d'autres poèmes passés inaperçus. L'édition est enrichie d'éléments introductifs, permettant de mieux comprendre son histoire, et d'un commentaire rapide, mais précis, de chaque poème. ▶

En cette riche année éditoriale sur Napoléon, **Jean Tulard** signe la préface de *Napoléon et Dieu*, de Philippe Bornet (Via Romana, 2021, 180 p.), livrant sa conviction que Napoléon a surtout vu dans le catholicisme un instrument politique, en en faisant une religion d'État ou en inventant la « Saint-Napoléon » le 15 août, date de sa naissance. L'académicien signe également la préface du 8^{ème} roman policier de Valérie Valeix, *Le Soldat d'étain assassiné : les enquêtes du Capitaine Sabre* (Éditions du Palémon, avril 2021), une intrigue soutenue par une riche documentation historique qui, au fil des pages, propose au lecteur de démasquer un réseau visant à assassiner l'ancien état-major de Napoléon.

À ÉCOUTER SUR CANAL ACADÉMIES

La Lettre d'information n°650 de Canal Académies du vendredi 7 avril propose de célébrer le bicentenaire de la naissance de Baudelaire le 9 avril 1821 en compagnie de **Pierre Brunel**, qui vient de donner un entretien sur **La lente maturation des Fleurs du mal** ▶, et de réécouter à cette occasion un entretien avec **Robert Kopp**, correspondant de l'Académie, pour son édition du *Spleen de Paris* en 2006. ▶

GRAINE D'ACADÉMIE : JEAN-FRANÇOIS MATTEI RÉPOND AUX LYCÉENS

Pour la seconde édition de *Graine d'académie*, action éducative de l'Académie, des élèves du Lycée international François 1^{er} de Fontainebleau mènent une réflexion intitulée : « *Tous experts, tous procureurs ? Grippette, virus de Wuhan, masques, antivax : Santé et Société, des liaisons... dangereuses ? La crise sanitaire et ses controverses, entre raison et passions* » dont ils restitueront le fruit aux membres de l'Académie en juin prochain. Après avoir assisté, le 15 mars, à la communication de **Jean-François Mattei**, « *Quand l'opposition aux faits médicaux et scientifiques devient déraisonnable* », ils ont posé dix questions à l'académicien qui leur a répondu sur les relations entre la population, les médecins et les médias, l'extension du phénomène de la « post-vérité » et les divergences qui traversent le monde des soignants sur la vaccination et celui des chercheurs sur les traitements. Les lycéens se sont intéressés à l'itinéraire de l'académicien aux multiples casquettes et ont voulu recueillir le conseil qu'il donnerait à ceux d'entre eux qui envisagent de se consacrer à la santé de leurs concitoyens. ▶